

# Suggestions pour cercles du feu camp d'été 2015

Le thème du camp et des cercles du feu cette année est : « Qui es-tu ? ». L'idée à la base est d'inciter chacun à se connaître, à s'accepter, à devenir ce qu'il doit être et non ce que les autres pensent qu'il doit être. Dans les CDF, le thème prend, en plus de cela, deux autres dimensions. D'une part, sous la rubrique « se connaître » on ajoute l'idée de savoir qui nous sommes en Christ, à comprendre l'identité du croyant. Surtout, là où le camp pose la question à chacun, les CDF la pose aussi à Dieu : « Qu'es-tu Seigneur, toi qui m'appelles à marcher avec toi ? » Les CDF vont donc se faire sur trois axes :

- Qui es-tu, toi, en tant qu'être humain ?
- Qui es-tu, Seigneur ?
- Qui es-tu, toi, en tant qu'enfant de Dieu ?

**Ces trois axes vont se développer dans l'ordre**, sauf exception explicitement autorisée par la direction du camp. Cela veut dire que dans les premiers jours du camp, les CDF sont sur le thème de l'identité en tant qu'être humain. Ensuite, il s'agit de savoir qui est Dieu. Vers la fin du camp, ce sera l'identité du croyant (qui se construit forcément en tenant compte des deux premiers). Comme il y a plus de CDF proposés que ceux qui peuvent se faire dans le camp, il n'est pas possible de fixer avec précision les dates de passage d'un thème à l'autre, mais en gros on peut dire que le premier thème se fera jusqu'au retour de l'explo et le deuxième jusqu'au 20 au plus tôt et jusqu'au 22 au plus tard.

Pour ceux qui viennent surtout les week-ends (nombreux cette année), cela veut dire que chaque week-end on sera dans un thème différent. Il faut donc choisir et préparer les CDF en fonction. Cela veut dire aussi que les deux CDF de l'explo seront sur le premier thème. Ils sont inclus dans ce canevas pour que chacun sache ce que les jeunes auront fait pendant ces deux jours. Notons aussi que le dernier CDF est défini à l'avance, précisément en vue de la fin du camp. Sauf exception (qu'il faudrait demander à la direction), on restera dans les CDF proposés.

Cette année il y aura deux sections dans le camp. Sauf exception, les CDF se feront par section. Il serait donc utile que ceux qui préparent un CDF le présentent deux fois, le plus souvent : un jour dans une section et le lendemain dans l'autre. Tant qu'on est sur un même thème, on n'est pas obligé de respecter rigoureusement l'ordre de ce canevas, bien qu'il y ait une certaine progression logique ici aussi. Ce principe marchera aussi pour ceux qui viennent les week-ends, puisqu'il n'y a pas de changement de thème pendant les week-ends. Toutefois, si on fait un culte en commun avec les louveteaux le dimanche 26 (ce qui n'est pas encore défini), cela obligera une exception, évidemment. Notons qu'il y a un baptême prévu pour le lundi 27 juillet. Le thème à ce moment-là sera l'identité en Christ, ce qui tombe très bien.

Chaque proposition se termine avec deux questions de discussion. Il n'est pas du tout obligé d'utiliser ces questions pour les discussions en petits groupes, mais c'est une possibilité. On peut y ajouter aussi une troisième, ou les remplacer avec d'autres. On peut aussi faire parfois des CDF sans questions de discussion et sans groupes de partage. La variété est utile, même si les petits groupes de discussion le sont aussi.

Comme d'habitude, il ne s'agit pas de CDFs « tout faits ». Il y a quelques suggestions, à partir d'un texte (ou, quelques fois, plusieurs), mais ce sera à chacun de travailler cela, en essayant de rester dans le sens suggéré par le thème en vigueur sur le moment. Tu peux utiliser un autre texte s'il y en a un qui te parle plus, tu peux développer le CDF différemment, du moment que l'idée principale ressort bien. Il est fortement recommandé, même à ceux qui estiment qu'ils sont déjà expérimentés, de consulter le document « 12 points pour préparer un CDF » qui se trouve en deuxième annexe (pages 14-17). Il est aussi fortement recommandé de se faire évaluer, en vue de s'améliorer, surtout pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'expérience dans la présentation des CDF. N'hésitez pas non plus à vous faire aider pour la préparation et/ou à faire la préparation et la présentation à deux.

Quelques rappels sur la manière de présenter un CDF :

- Pas trop long. 10 à 20 minutes pour la présentation publique devraient suffire.
- Si tu n'as pas beaucoup d'expérience, fais en amont une « présentation blanche » (seul, devant un autre chef, enregistré et évalué par toi par la suite ...) pour t'entraîner et évaluer la durée.
- Il faut faire ressortir un principe majeur, que tout le monde retiendra. On appelle cela la « PC », ce qui veut dire la « Proposition Centrale ». Voir l'annexe pour bien plus de détails.
- Il est souhaitable de donner deux ou trois questions de réflexion, en rapport avec le sujet, pour les petits groupes de discussion. Le but est de stimuler chacun à voir comment la PC peut s'appliquer dans sa propre vie.
- Il n'est pas obligé que la présentation publique, devant tout le monde, soit un simple discours. Cela peut se faire, mais il peut aussi y avoir un petit sketch ou autre aspect qui attire l'attention. Mais sauf dans le cas d'un sketch où la PC est très claire, il faut tout de même une explication. Le tout doit rentrer dans les 10 à 20 minutes.

Le tableau suivant est à compléter au fur et à mesure. Avant le camp, une mise à jour sera communiquée à tous ceux qui sont susceptibles de faire des CDF chaque fois que quelqu'un se positionne pour un CDF (cette mise à jour se fera principalement via le Dropbox ; il sera aussi possible si c'est utile pour quelqu'un de recevoir le tableau mis à jour par e-mail). Pendant le camp, ce tableau sera affiché dans le coin chefs et tenu à jour par le coordinateur CDF.

Thème du CDF	Fait par :
<b>== Première partie : « Qui es-tu, toi, en tant qu'être humain ? » ==</b>	
1. Tu es un être responsable parce que capable de faire des vrais choix.	Mustang
2. Tu es un être limité, qui a besoin de te laisser guider par Dieu.	Auroch
3. Tu es un pécheur, avec tout ce que cela implique.	
4. Tu es quelqu'un qui peut changer de route ; tu n'es pas prisonnier de ton passé.	
5. Tu es une personne qui peut changer quelque chose pour ceux qui t'entourent.	
6. Tu es une personne aimée de Dieu tel que tu es, avec le droit d'être différent.	Explo
7. Tu es le produit de ce que tu as vécu et de tes choix jusqu'ici.	Explo
<b>== Deuxième partie : « Qui es-tu, Seigneur ? » ==</b>	
8. Tu es une personne, avec qui nous pouvons donc avoir une relation personnelle.	
9. Tu es souverain, tu es celui qui règne.	
10. Tu es saint, tu ne peux pas te compromettre avec le péché.	
11. Tu es celui qui nous cherche, qui ne nous oublie pas, qui veut notre salut.	
12. Tu es celui qui sait tout et donc qui mérites d'être obéi.	
13. Tu es celui qui fait tout pour notre bien.	
14. Tu es celui qui nous aime tels que nous sommes, mais qui nous fait avancer aussi.	
<b>== Troisième partie : « Qui es-tu, toi, en tant qu'enfant de Dieu ? » ==</b>	
15. Tu es quelqu'un qui a choisi de t'approcher de Dieu plutôt que de continuer dans le péché.	
16. Tu es pardonné, libéré de la condamnation du péché.	
17. Tu es quelqu'un qui a accès à l'aide du Saint-Esprit pour te guider.	
18. Tu es un membre du corps de Christ, avec tes propres « dons spirituels ».	
19. Tu es en chemin, tu n'es pas encore arrivé au bout de ce que Dieu veut faire en toi.	
20. Tu es quelqu'un qui apprend à faire confiance à Dieu.	
21. Tu es quelqu'un qui es capable de te mettre en question sans perdre les bases de ta vie.	Mustang
22. Tu es capable de continuer le chemin après le camp.	

# Première partie : « Qui es-tu, toi, en tant qu'être humain ? »

- 1) Tu es un être capable de réfléchir et de choisir, avec donc une responsabilité énorme pour ta propre vie. Genèse 1.24-30. Alors que les animaux sont vivants, seuls les êtres humains sont créés « à l'image de Dieu ». Dieu règne ; il décide ce qu'il veut faire, et cela se fait. L'homme, créé à son image, en fait autant, à son niveau. Il peut décider de ce qu'il veut faire, et le faire. Il domine ainsi sur les animaux et sur la terre.

Ceci est à la fois un privilège énorme pour l'homme et une responsabilité presque effrayante. Tu peux changer entièrement la direction de ta vie, par tes propres choix. Tu peux faire beaucoup de bien autour de toi, ou tu peux faire très mal à ceux qui te côtoient – la différence dépend en très grande partie de toi, tout simplement parce que tu es un être humain, une personne qui peut choisir et agir en fonction de tes choix.

- Quelles sont les limites de nos choix, c'est-à-dire, quelles sont les choses que nous ne pouvons pas contrôler ou choisir de faire ?
- Quels aspects de nos actes, de nos réactions, de nos attitudes, de nos paroles découlent presque entièrement de nos choix personnels ?

- 2) Tu es un être qui ne sait pas tout pour autant et qui a donc besoin d'être guidé, pour faire les bons choix, par quelqu'un qui es bien plus sage et intelligent que toi. Jacques 1.5-8. L'homme peut choisir, mais il ne sait pas tout. Pourtant, s'il ne sait pas tout, il ne peut jamais être sûr de faire le bon choix. L'homme ne peut pas, par nature, savoir tout, mais trois conditions doivent être réunies pour qu'il puisse choisir correctement :

- L'omniscience doit exister.
- L'homme doit pouvoir communiquer avec cette omniscience.
- L'homme doit avoir confiance dans cette omniscience.

Le premier point implique que Dieu existe. Le deuxième implique que l'homme, de par sa nature, doit avoir une relation personnelle avec Dieu. Le troisième implique, comme dit le texte de Jacques, que l'homme ne doit pas hésiter à se laisser diriger par Dieu, il ne peut fonctionner correctement que quand il peut croire réellement que ce que Dieu lui dit est juste.

- Qu'est-ce qui s'est passé pour que ce bon fonctionnement de l'homme soit déformé au point qu'il l'est aujourd'hui ? Pourquoi l'homme a-t-il fait cela ?
- Dans quelle mesure est-il encore possible pour l'homme de revenir, actuellement, à ce fonctionnement ?

- 3) Tu es un pécheur, avec tout ce que cela implique. Genèse 3.1-24. Le péché affecte l'homme de manière adverse, corps, âme et esprit :

- Sur le plan spirituel, la relation avec Dieu est rompue, parce que l'homme n'a plus confiance en Dieu et ne veut donc pas se laisser diriger par lui.
- Sur le plan de sa mentalité, l'homme est mal dans sa peau, il déforme la vérité, il blâme d'autres pour ce qu'il fait, et il agit mal envers d'autres.
- Sur le plan physique, Dieu fait de la terre un endroit difficile et dangereux, où l'homme va vers la mort plutôt que de vivre dans le paradis, afin que l'homme reconnaisse son besoin de Dieu.

Le péché est donc un problème bien plus grand que la simple désobéissance à Dieu. Non seulement il affecte ce que nous faisons, il affecte aussi ce que nous **sommes**, ainsi que le monde dans lequel nous vivons. L'être humain n'est pas un être normal ; il est défectueux, il n'est pas ce qu'il devait être. Et cela affecte chacun de nous.

- Qu'est-ce que le domaine le plus important à changer pour réparer cela ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que l'homme veut de la part de Dieu le plus souvent ?

Pour préparer ce CDF, il est recommandé de consulter les pages 5 à 12 de « L'homme, le péché et la pensée de Dieu », disponible sur [www.davidshutes.fr](http://www.davidshutes.fr) et de présenter, d'une manière ou d'une autre, le tableau en trois colonnes qui figure sur la page 10 (de « L'homme, le péché et la pensée de Dieu »).

- 4) Tu es quelqu'un qui peut changer de route ; tu n'es pas prisonnier de ton passé. Genèse 25.27-34 ; 27.30-41 ; 33.1-12. Isaac, le père de Jacob et Ésaü, est un homme relativement passif. Il aime Ésaü mais leur mère préfère Jacob. Jacob est un rusé, tandis qu'Ésaü est un homme plus rude. Du coup, il se fait avoir par son frère, à au moins deux reprises. Ésaü devient un homme violent, rempli de ressentiment. Il veut simplement tuer ceux qui lui ont fait des injustices, à commencer avec son frère. Puis, nous le perdons de vue pendant 20 ans, puisque le texte trace l'histoire de Jacob (l'ancêtre des Juifs) pour nous montrer comment Dieu a travaillé le cœur de cet homme tordu pour qu'il apprenne à marcher avec lui.

Ce qui est étonnant, c'est que quand on retrouve Ésaü 20 ans plus tard, il est transformé autant que son frère, si ce n'est pas plus. Où est la violence, le désir de se venger des injustices ? C'est un homme qui pardonne, qui aime son frère (alors qu'il n'a aucune idée, dans un premier temps, si son frère est toujours aussi tordu qu'il ne l'avait été auparavant), qui ne désire même pas accepter les cadeaux par lesquels Jacob essaie de se rattraper pour le mal qu'il lui a fait. Nous ne savons pas tout ce que Dieu a fait dans la vie d'Ésaü pour effectuer un changement si radical, mais c'est une des transformations les plus étonnantes qu'on voit dans la Bible. Nous découvrons avec Ésaü (ainsi qu'avec Jacob) que l'on n'est pas prisonnier de son passé. Malgré les mauvais choix de sa jeunesse, malgré les injustices dont il a été la victime, malgré une situation familiale qui n'était pas du tout exemplaire, Ésaü est devenu un homme droit, un homme qu'on peut admirer. Si c'est possible pour Ésaü, c'est possible pour tout le monde.

- Quels facteurs sont souvent considérés comme plus ou moins impossibles à surmonter, comme des « excuses » qui justifient en quelque sorte une vie mauvaise par la suite ?
- Comment peut-on changer radicalement de route ? Quels sont les facteurs qui aident à surmonter une enfance difficile, des mauvaises habitudes prises, ou une façon d'agir qui n'est pas juste ?

- 5) Tu es quelqu'un qui peut changer le monde, au moins pour un certain nombre de personnes qui t'entourent, en bien ou en mal. Nombres 13.25-14.9 et/ou Daniel 1.6-19. Dans les deux cas, il est courant de penser que tout le monde a pris position tout de suite : on pense que Josué s'est prononcé avec Caleb, dès le début, en faveur de l'obéissance à Dieu, comme on pense que Shadrac, Méchac et Abed-négo ont pris position avec Daniel dès le début pour ne pas se rendre impurs avec la nourriture du roi. Mais une lecture attentive des deux textes montrent que ce n'est pas le cas. Caleb s'est positionné d'abord, ce qui a encouragé Josué par la suite à s'exprimer aussi. Daniel, aussi, a pris position tout seul dans un premier temps, ce qui a encouragé ses amis à oser le rejoindre.

Par tes choix, par tes prises de position, tu peux influencer d'autres. Caleb a encouragé Josué ; Daniel a encouragé ses trois amis. Il y a toujours des gens qui hésitent, et ce que tu fais peut avoir une influence positive pour les inciter, eux aussi, à faire les bons choix. Mais le même principe va dans l'autre sens aussi : si tu fais le mal, tu peux inciter d'autres à t'imiter, tu peux décourager ceux qui te regardent vivre, tu peux rendre amères ceux qui subissent le mal que tu fais. Tes choix maintenant peuvent affecter même tes enfants et tes petits-enfants, qui ne sont pourtant pas encore nés. Quelle influence veux-tu être pour ceux qui t'entourent : positive ou négative ?

- Qui sont les personnes que tu peux influencer ? Qui sont les personnes que tu **veux** influencer ?
- Quels sont les types de choix qui peuvent avoir le plus d'influence – en bien ou en mal – sur d'autres personnes ?

La personne qui fait ce CDF a la liberté de le préparer en fonction de l'un ou l'autre des deux passages suggérés, ou d'en utiliser l'un comme passage de base et de faire référence, en passant, à l'autre histoire. Il faut évidemment adapter la présentation en fonction du texte choisi.

## **Deux CDF pour l'explo :**

- 6) Tu es une personne aimée de Dieu, avec autant le droit d'exister que n'importe qui d'autre, quelles que soient tes différences par rapport aux autres.
- 7) Tu es le produit de ce que tu as vécu et de tes choix jusqu'ici. A toi donc de répondre, pour toi-même : Qui es-tu ? Es-tu la personne que tu voudrais être ?
- Les feuilles pour les CDF d'explo figurent en premier annexe de ce document (pages 10 à 13). Pour chaque jour, il y a une feuille qui est à reproduire pour chaque patrouille et chaque clan, avec le CDF (textes à lire, quelques explications, questions de discussion, et une question de réflexion personnelle), puis une deuxième feuille avec la question de réflexion personnelle reproduite quatre fois. Cette deuxième feuille est à reproduire et découper en quatre, de manière à ce que chaque CP ou CC ait un exemplaire de la question pour chacun. Cela permettra à chaque éclai de se mettre à part, tout en se rappelant la question et en ayant du papier pour écrire s'il le désire.

## Deuxième partie : « Qui es-tu, Seigneur ? »

- 8) Tu es une personne : tu as de l'intelligence, des sentiments, de la volonté – tu n'es pas une simple force ou « principe » mais quelqu'un, avec qui nous pouvons donc entretenir une relation personnelle. Actes 17.26-29. Incontestablement, les hommes s'intéressent à Dieu. De tous les temps, les gens ont leurs religions. Mais ils s'imaginent des petits dieux, des idoles de pierre ou d'or, avec lesquels ils ne peuvent pas communiquer. Ou bien, ils réduisent Dieu à une simple « force » dans l'univers. Mais d'après la Bible, Dieu est quelqu'un. Il peut penser, choisir, communiquer. Il s'ensuit que l'homme n'est pas simplement appelé à vénérer Dieu, ou à faire ce que Dieu veut, mais à vivre une relation personnelle avec lui. C'est parce que Dieu est quelqu'un qu'il peut se manifester dans l'histoire humaine comme une personne, Jésus de Nazareth. La Bible dit plusieurs fois que Jésus – cet homme qu'on peut connaître personnellement – est la manifestation fidèle auprès des hommes du Dieu invisible qu'on ne voit pas. Cela veut dire que Dieu est quelqu'un, comme Paul le dit dans ce texte. On peut l'aimer, être aimé de lui, lui parler, l'écouter, compter sur lui, apprendre de lui ... tout ce qui fait une relation personnelle. Car Dieu est quelqu'un, quelqu'un donc avec lequel nous pouvons vivre quelque chose de très personnelle, qui ne se limite pas du tout aux simples pratiques d'une religion.
- Peut-on comprendre réellement qui est Dieu ? Dans quelle mesure les idées que nous nous faisons de Dieu sont-elles fausses et insuffisantes ?
  - Comment une relation personnelle avec Dieu est-elle différente d'une simple religion ?
- 9) Tu es souverain, tu règnes, tu es infiniment plus grand que nous, les êtres humains. Psaume 95. Dans la relation entre deux copains, un coup c'est l'un qui est le meneur, un coup c'est l'autre. Dieu nous aime plus qu'aucun ami ne pourrait jamais le faire, mais il ne sera jamais un simple « pote ». Dieu règne, il est infiniment au dessus de tout, donc au dessus de moi. Vivre en relation avec Dieu, c'est donc forcément se laisser diriger par lui. Ce psaume nous rappelle que Dieu est roi, même qu'il est « un grand roi au-dessus de tous les dieux » (v. 3). Un roi dirige ; ses lois doivent être appliquées. C'est pourquoi la suite (v. 6) nous invite à nous prosterner devant lui, à reconnaître qu'il est notre roi. Bien sûr, il nous a créés libres, mais si nous choisissons de ne pas le laisser régner dans nos vies, nous ne pouvons pas prétendre en même temps lui appartenir. La fin du psaume parle de la génération d'Israël qui a refusé de faire confiance à Dieu et d'obéir à ses commandements après la sortie d'Égypte. Dieu dit qu'il les avait en dégoût, ce qui est une manière très forte de dire qu'il ne vivait absolument pas une relation personnelle avec la plupart de ces gens. La Bible parle souvent du royaume de Dieu et, même s'il n'est pas toujours clair quand et comment ce royaume se manifestera sur la terre, il est au moins clair que le royaume de Dieu, c'est là où Dieu règne. S'il ne règne pas dans ma vie, c'est que je ne fais pas partie de son royaume, parce qu'il ne pourra jamais prendre une autre place que celle du roi. Ce principe reste vrai même dans le Nouveau Testament, puisque Jésus lui-même a demandé aux foules « Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6.46). Si tu veux que Dieu ait une place dans ta vie, c'est très bien. Mais cela voudrait dire forcément qu'il régnera dans ta vie.
- Que faut-il penser de ceux qui « croient en Dieu » mais qui ne se laissent pas diriger par Dieu, refusant d'une manière générale à suivre sa loi ?
  - Quelles sont les qualités de Dieu qui font qu'il mérite d'avoir cette place de roi, de diriger tout ?
- 10) Tu es saint, tu ne peux pas te compromettre avec le péché. 1 Pierre 1.13-21. Tous ceux qui ont entendu parler de Dieu savent que Dieu est saint ; c'est une chose qui se dit très couramment. Mais très souvent, on ne sait pas ce que cela veut dire, ni pourquoi Dieu est saint. Pour comprendre la sainteté, il faut comprendre le péché, puisque le péché est le contraire de la sainteté. Le péché, c'est l'attitude égoïste qui cherche son propre bien-être, sans considération du mal que cela peut faire à d'autres. Dire que Dieu est saint, c'est dire qu'il n'agit jamais de cette manière-là. Pourquoi Dieu est-il saint, c'est-à-dire pourquoi Dieu refuse-t-il si vigoureusement le péché ? Pourquoi lui-même ne peut même pas envisager de pécher, et pourquoi insiste-t-il si fortement que nous ne devons pas vivre dans le péché non plus ? Par amour, tout simplement. Sachant que par le péché, nous nous faisons du mal à nous-mêmes et à d'autres, Dieu nous aime trop pour nous laisser vivre de cette manière. La sainteté de Dieu, dans le fond, n'est pas si différent que ça de l'amour de Dieu : Dieu veut notre bien, il ne veut jamais nous faire du mal (ce qui n'est pas du tout la même chose que de dire qu'il ne nous contrariera jamais), il ne veut pas que nous fassions du mal les uns aux autres.
- Donnez quelques exemples de péchés, c'est-à-dire, de pratiques ou d'attitudes que Dieu nous interdit.
  - Essayez d'expliquer en quoi ces péchés nous feraient du mal. (Si vous ne trouvez pas la réponse pour certains, n'hésitez pas à demander aux chefs qui sont bien expérimentés dans la vie avec le Seigneur de vous aider.)

- 11) Tu es celui qui nous cherche, qui ne nous oublie pas, qui veut notre salut. Luc 15.3-10. Par ces deux paraboles, Jésus met en avant une vérité importante en ce qui concerne Dieu : Dieu nous cherche, Dieu veut nous trouver. Il est vrai que, par le péché, chacun de nous est loin de Dieu. Dieu le sait, et ce n'est pas ce qu'il a voulu. C'est une rébellion de la part de l'homme, de vivre dans le péché. Pourtant, au lieu de sa fâcher avec nous, de chercher à nous punir, il désire de tout son cœur que nous puissions retrouver la relation avec lui qui est perdu pour tous les hommes par le péché d'Adam et Ève. Ézéchiel 33.11 montre bien ce que Dieu veut en ce qui concerne les pécheurs. Il se peut que tu ne cherches pas du tout Dieu, que tu ne t'intéresses pas à lui ; tu as la liberté d'avoir cette attitude. Mais même si tu ne cherches pas Dieu, tu ne peux pas empêcher Dieu de te chercher. Comme le berger dans la première parabole de Jésus, comme la femme dans la deuxième, Dieu ne t'abandonne pas comme ça. Dieu veut vraiment ton salut.
- Quels sont les moyens, à votre avis, par lesquels Dieu nous cherche ? C'est-à-dire, comment se prend-il pour nous faire comprendre qu'il est là, qu'il désire cette relation personnelle avec nous ?
  - Qu'est-ce que ça change pour nous, de savoir que Dieu désire notre salut (si ça change quelque chose) ?
- 12) Tu es celui qui sait tout, qui nous a créés, et donc qui mérites d'être obéi. Ps 139.1-18. L'obéissance se base sur la confiance et, précisément, sur la confiance dans la compétence. Si quelqu'un sait vraiment de quoi il parle dans un domaine, il mérite d'être écouté ; ses conseils valent bien plus que les simples opinions de ceux qui ne savent pas vraiment de quoi ils parlent. Dieu, lui, sait tout. En particulier, il sait tout me concernant : il m'a créé, il sait tout ce que j'ai vécu, même les difficultés secrètes qui me font pleurer et dont je n'ose parler avec personne. Dieu connaît tout ça, et il sait ce qu'il me faut pour avancer, pour devenir ce que je devrais être. De ce fait, il est digne de ma confiance, il est digne d'être écouté. Un Dieu qui m'aime parfaitement et qui sait ce qu'il me faut n'est pas là pour m'empêcher de « profiter de la vie ». Même quand il m'indique que ce que j'ai vraiment envie de faire est mauvais, il a raison. Combien de personnes n'ont pas voulu suivre le chemin que Dieu leur a indiqué, pensant qu'ils se feraient bien plus de plaisir autrement qu'avec ce « trouble-fête » de Dieu, pour se rendre compte, des années plus tard, qu'ils se sont créés plus d'ennuis qu'autre chose. Le Dieu qui sait tout mérite d'être écouté. C'est pourquoi, dans les deux derniers versets du psaume, le psalmiste invite Dieu à lui dire s'il est sur un mauvais chemin : puisque Dieu sait ce qui est juste, il veut profiter de la sagesse de Dieu pour le diriger.
- Pourquoi pensons-nous si facilement que Dieu ne comprend pas ce qui est bon pour nous, qu'il nous interdit des choses alors qu'en fait ces choses nous feraient du bien ?
  - Si nous voulons profiter de la sagesse de Dieu, et donc lui obéir, comment devons-nous nous y prendre ? Quels sont les meilleurs moyens (notez bien le pluriel) pour connaître sa direction quant à notre façon de vivre ?
- 13) Tu es celui qui fait tout pour notre bien, même quand ce que tu fais n'est pas ce que nous aimerions. Jérémie 29.1-14 (*ce n'est pas obligé de tout lire ; on peut raconter ce qui se passe, et ne lire, par exemple, que les versets 11 à 14*). Parfois, Dieu nous laisse passer par des situations difficiles. Parfois, il s'agit de situations difficiles qui ne vont pas s'arranger rapidement, comme ici (70 ans d'exil, ce n'est pas un petit détail, vite oublié). Pourtant, même quand il s'agit des pires difficultés, Dieu a des bonnes raisons pour cela. Romains 8.28 nous rappelle que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ». Dans le jardin d'Éden, alors que l'homme vient de tout gâcher par le choix de pécher plutôt que de marcher avec Dieu, une des premières choses que Dieu fait est de promettre qu'il va nous donner la possibilité d'être libéré du péché, en détruisant l'œuvre de Satan (Genèse 3.15). Il savait, pourtant, qu'il lui faudrait devenir lui-même un homme pour cela, souffrir, et mourir. Pourtant, il l'a fait, parce qu'il fait tout pour notre bien – même quand ce n'est pas du tout l'impression que nous avons.
- Quelle importance y a-t-il à savoir si Dieu agit pour notre bien ou non ? Qu'est-ce que cela change ?
  - Quelles sont les difficultés principales que nous avons à croire que Dieu agit pour notre bien ?
- 14) Tu es celui qui nous aime tels que nous sommes, mais qui nous aime trop pour nous laisser tels que nous sommes. Hébreux 12.7-14. La vie chrétienne se base sur deux principes qui semblent, à certains égards, contradictoires :
- Dieu nous aime d'un amour inconditionnel, ce qui veut dire que son amour ne diminue pas quand nous trébuchons, quand nous sommes infidèles.
  - Dieu veut nous faire avancer, il veut nous inciter à marcher de plus en plus dans la lumière, dans la sainteté, dans l'amour ; il ne veut pas que nous acceptons le péché dans nos vies comme « normal ».
- Ces deux principes sont très importants tous les deux. La vie chrétienne n'est équilibrée que quand nous sommes pleinement conscients des deux.
- Si nous oublions le premier (l'amour inconditionnel de Dieu), nous aurons forcément l'impression, chaque fois que nous tombons dans le péché, que Dieu ne nous aime plus. Nous pourrions penser que nous ne sommes pas assez bons pour lui. Cela conduit tout droit à la catastrophe sur le plan spirituel : douter de l'amour de Dieu pour

nous ne peut que nous empêcher de marcher avec lui. Qui voudrait se laisser diriger par quelqu'un qui ne l'aime pas ?

Si nous oublions le deuxième (Dieu veut nous faire avancer vers la sainteté), l'amour de Dieu devient une excuse pour ne pas profiter du salut. Cela nous incitera à tolérer le péché dans nos vies, ou même à vivre délibérément dans le péché de manière flagrante. Le résultat sera de nous éloigner de Dieu tout autant que les doutes quant à son amour pour nous.

Nous devons donc garder ces deux principes en équilibre. Dieu n'aime pas le péché, Dieu ne tolère même pas le péché, justement parce qu'il nous aime trop pour cela. Il sait que le péché nous fait du mal et il veut empêcher ce mal dans nos vies. Si donc il nous corrige quand nous péchons, ce n'est pas parce qu'il ne nous aime pas autant quand nous péchons, mais justement parce qu'il nous aime toujours autant. Il veut notre bien-être, et il sait que ce n'est pas le péché qui le produira.

- De quelles manières (notons le pluriel) le péché nous fait-il du mal ?
- Si Dieu était « gentil » avec nous et nous laissait vivre dans le péché sans jamais nous corriger, qu'est-ce que cela voudrait dire en ce qui concerne son amour pour nous ? Un parent qui ne corrige jamais ses enfants aime-t-il ses enfants plus ou moins qu'un parent qui le fait ?

### Troisième partie : « Qui es-tu, toi, en tant qu'enfant de Dieu ? »

15) Tu es quelqu'un qui a choisi un nouveau chemin, celui qui t'approche de Dieu, plutôt que celui du péché. Romains 6.1-11. Bien comprendre l'évangile, c'est bien comprendre la nature de la vie chrétienne qui, à son tour, fait bien comprendre qui tu es en Christ. L'évangile, c'est la possibilité de recevoir comme un cadeau gratuit la délivrance du péché. Or, si tu préfères vivre dans le péché, tu es libre de le faire ; Dieu n'oblige personne à accepter l'évangile contre son gré. Mais si tu dis « oui » à l'évangile, c'est que tu dis « oui » à une vie où le but principal est de te délivrer du péché. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ont du mal à savoir comment ils devraient vivre parce que, dans le fond, ils n'ont pas compris l'enjeu fondamental du salut. Au lieu de dire « oui » à la délivrance du péché, ils ont cru dire « oui » à une vie sympa, à la victoire sur certains échecs, ou encore à autre chose. Dans ce texte, Paul fait comprendre que la nature même de l'évangile, si on l'a bien compris, définit par la suite toute la manière de vivre parce qu'il définit ce qu'est un véritable croyant : il est une personne qui veut avoir la victoire sur le péché.

- Quels sont les avantages et inconvénients à continuer dans le péché ? Quels sont les avantages et inconvénients à être libéré du péché ? (Notons bien qu'il s'agit d'être libéré du péché, et non seulement d'en être pardonné.)
- Pourquoi tant de personnes ont-elles du mal à être conséquentes dans leur choix entre ces deux possibilités ?

16) Tu es pardonné, tu es libre de la condamnation, tu bénéficies de l'intervention de Jésus en ta faveur auprès du Père. Romains 8.31-34. Ce n'est pas parce que tu as choisi le salut, avec la victoire finale sur le péché comme objectif principal, que tu auras cette victoire tout de suite. Au contraire, tu vivras bien des moments d'échec, de découragements, quand tu constateras que tu n'as pas fait ce qu'il fallait, que tu as cédé à la tentation, que tu n'as pas glorifié le Seigneur. Ce n'est pas à prendre à la légère, comme si cela n'a pas vraiment d'importance, mais ce n'est pas une raison pour se décourager non plus. Le contexte de Romains 8 concerne le fait que la victoire totale sur le péché est encore future pour nous qui sommes toujours sur cette terre ; la conclusion du chapitre a donc pour but de nous rassurer que, si nous sommes sincères à vouloir marcher avec Dieu, nous pouvons avoir une pleine assurance que nous irons jusqu'au bout, parce que le sang de Christ suffit pour nous. Si Dieu a payé un si grand prix pour nous faire entrer dans cette vie avec lui, il ne va pas nous laisser tomber parce que la pleine réalisation prend du temps. Nous ne devons surtout pas nous complaire dans le péché, mais nous ne devons pas penser, non plus, que Dieu se fâchera de nous quand nous retombons dans le péché. Au contraire, il nous invite simplement à nous relever et à reprendre le chemin avec lui, parce que son œuvre de salut suffit pour nous.

- Comment le fait de penser que le péché n'est pas grave pour un chrétien peut-il nous freiner dans notre vie spirituelle ?
- Comment le fait de penser que Dieu ne nous aime plus à cause de notre péché peut-il nous freiner dans notre vie spirituelle ?

17) Tu es quelqu'un qui a accès à l'aide du Saint-Esprit pour te guider. Jean 14.15-26. La vie chrétienne est une grande aventure, qui peut nous faire un peu peur. Comment avancer ? Que faire ? Qu'est-ce que je vais devenir ? Nous n'avons pas toujours toutes les réponses. Mais Dieu ne nous laisse pas seuls, nous demandant de nous en sortir par nous-mêmes. Il nous donne le Saint-Esprit pour nous guider. Seulement, trop souvent, on a tendance à penser que l'aide du Saint-Esprit se limite à une sorte d'expérience mystique, où on ne comprend pas trop ce qui se passe, et qui n'est pas bien compréhensible de toute façon. Dans ce texte, Jésus promet qu'il va accompagner ses disciples,

par le Saint-Esprit. Il nous donne aussi quelques explications – qui ne sont pas censées constituer une liste exhaustive – sur les différentes manières dont le Saint-Esprit nous guide. Nous constatons qu'il ne s'agit pas du tout uniquement d'expériences mystiques et irrationnelles. Le Saint-Esprit nous encourage à vivre selon les commandements de Dieu, il nous enseigne, il nous rappelle les paroles de Jésus. Comment le fait-il ? En tout premier lieu, par la Parole de Dieu, qui nous montre comment vivre et qui nous enseigne ce que Jésus a dit. Il nous guide aussi quand nous prions, et par les conseils de ceux qui ont plus d'expérience avec le Seigneur que nous. N'ayons pas peur de nous tourner vers d'autres avec nos questions, avec nos besoins d'accompagnement, même avec nos craintes et nos échecs.

- Quelles sont les risques quand on essaie de vivre la vie chrétienne sans se laisser guider par ce que Dieu nous dit dans sa Parole ?
- Quelles sont les grandes difficultés à s'appliquer sérieusement à l'étude de la Bible, ou à parler ouvertement avec quelqu'un d'autre de ce dont nous avons besoin pour marcher avec Dieu ? Comment pouvons-nous surmonter ces difficultés ?

18) Tu es un membre du corps de Christ, avec des capacités qui viennent de la grâce de Dieu, que tu peux utiliser pour l'édification des autres. Romains 12.3-8, 1 Corinthiens 12.4-7. Chacun de nous est différent et ces différences sont importantes et utiles. Elles représentent des manières de faire, des capacités, des sensibilités, des expériences de vie, et une quantité d'autres facteurs qui font que nous ne sommes pas des « pièces interchangeables ». Nous ne pouvons jamais l'être, et nous ne devons jamais l'être. Les caractéristiques que tu as, qu'elles soient « naturelles » (c'est-à-dire, des traits que tu as de naissance) ou qu'elles aient développées dans ta vie (après la conversion ou même avant), sont toutes le résultat de la grâce de Dieu.

Seulement, les capacités que tu as ne t'ont pas été données pour que tu te sentes supérieur aux autres (l'élitisme) mais en vue de rendre service. En fait, c'est le même principe qu'avec les brevets, les fonctions dans la patrouille, ou tout autre accomplissement dans le scoutisme : le but n'est jamais de « rouler les mécaniques » mais de se mettre au service des autres. Ce principe que nous mettons en avant dans le scoutisme est un principe qui doit se développer dans tous les domaines de la vie : la famille, l'église, les amis... Le terme traduit par « dons spirituels » dans ces textes signifie précisément, dans le texte original, « les capacités de service que nous avons, par la grâce de Dieu ». Chacun de nous a donc la possibilité et la responsabilité (les deux sont importantes) de contribuer quelque chose aux autres, pour l'édification de tout le monde. Les capacités que nous avons vont certainement évoluer avec le temps, mais il n'y a pas besoin d'attendre pour servir. On peut servir avec ce qu'on a, puis servir mieux (ou différemment) plus tard. Ne cherche donc pas à devenir comme quelqu'un qui a d'autres capacités que toi ; cherche simplement à voir comment tu peux te rendre utile pour encourager d'autres à progresser.

- Lisez 1 Corinthiens 4.7. En quoi la grâce de Dieu nous a-t-elle permis d'avoir nos capacités « naturelles » ? En quoi la grâce de Dieu figure-t-elle dans les capacités que nous avons parce que nous nous sommes appliqués à nous former dans ces domaines ?
- Comment peut-on reconnaître et utiliser ses capacités sans tomber dans l'orgueil ? Quelle est la différence entre l'élitisme et le fait de confier une responsabilité à quelqu'un qui est « doué » dans le domaine ?

19) Tu es en chemin, tu n'es pas encore arrivé au bout de ce que Dieu est en train de faire en toi. Romains 8.18-25. Le salut en Jésus, c'est la solution totale pour le problème de péché qui est en nous, problème qui nous déforme corps, âme et esprit. L'œuvre de Dieu dans nos vies est donc un processus, qui prend beaucoup de temps, qui ne sera jamais totalement achevée dans cette vie. Dieu veut nous transformer complètement, pour que sa gloire – la manifestation de sa perfection dans la sainteté – se manifeste réellement en nous ; c'est le sens dans le texte original de la fin du verset 18. Il y a donc plusieurs pièges à éviter :

- Il ne faut pas penser que donner sa vie au Seigneur est « la fin de la course ». En fait, c'est la ligne de départ de la course et non la ligne d'arrivée.
- Il ne faut pas se contenter de l'acquis ; il faut toujours chercher à aller encore plus loin avec le Seigneur.
- Il ne faut pas se décourager, en constatant qu'il y a encore des lacunes dans nos vies, qu'il y a des pièges dans lesquels nous tombons encore. Chaque fois qu'on tombe, on se relève et on continue.
- Il ne faut pas minimiser l'importance du péché dans nos vies. Si le but du Seigneur est de nous délivrer du péché, nous ne devons jamais nous complaire dans le péché.

Paul nous dit dans le verset 24 de notre texte que nous sommes sauvés « en espérance », c'est-à-dire que le salut n'est pas encore vraiment une « œuvre finie » en nous. De ce fait, il nous dit dans le verset 25 que nous devons persévérer, continuer, tendre vers l'avant. Nous vivons déjà quelque chose de merveilleux avec le Seigneur, mais l'aventure continue. Elle devient même de mieux en mieux.

- Quels sont les pièges qui peuvent nous décourager dans la vie chrétienne, nous donner l'impression que nous n'avancions pas ? Que faut-il faire face à ces pièges ?
- Quelles expériences peuvent nous faire croire que nous sommes « arrivés » sur le plan spirituel ? Comment faudrait-il vivre cela ?



- 20) Tu es quelqu'un qui apprend à faire confiance à Dieu, qui a du mal à le faire parfois, mais qui doit toujours progresser dans ce domaine. 1 Timothée 6.7-14. Le problème de base de l'être humain, qui est à l'origine du péché, vient des doutes au sujet de la bonté de Dieu, que Satan a semées dans l'esprit d'Adam et Ève dans Genèse 3. Depuis ce jour, nous ne voulons pas faire réellement confiance à Dieu. Or, pour vivre une relation personnelle avec Dieu, la confiance est indispensable. Comment laisser Dieu diriger nos vies quand nous pensons quelque part, peut-être même sans y réfléchir consciemment, que nous savons mieux que lui ce qui va nous « faire du bien » ? Un des plus grands besoins de tous ceux qui veulent marcher avec Dieu est donc d'apprendre de plus en plus à lui faire confiance. Ce texte montre que le réflexe naturel de l'homme est plutôt de se confier dans la richesse et dans les choses matérielles qu'en Dieu. Surtout dans notre société occidentale riche, nous avons tendance à penser qu'avec suffisamment d'argent, on peut trouver le bonheur, résoudre tous les problèmes, se mettre à l'abri des échecs. Mais Paul exhorte Timothée – qui est déjà enfant de Dieu depuis au moins une dizaine d'années – à refuser vigoureusement (il utilise le mot « fuir » dans le v 11) ces valeurs du monde matériel et à poursuivre tout aussi vigoureusement (le verbe traduit par « rechercher » est souvent traduit dans d'autres contextes par « persécuter » ; il signifie donc pourchasser avec détermination) les valeurs de la vie chrétienne. Une des valeurs qu'il est appelé à rechercher est la foi, ce qui veut dire la confiance. La foi n'est donc pas simplement quelque chose qui concerne la conversion. Paul compare cela à un combat : avancer avec Dieu ne vient pas « naturellement » à l'homme pécheur, mais il est indispensable de grandir dans la confiance en Dieu, ainsi que dans d'autres valeurs qui caractérisent la vie chrétienne, si nous voulons rester fidèles au Seigneur.
- Quels comportements et attitudes chez nous indiquent un manque de confiance en Dieu ?
  - Comment le croyant peut-il apprendre davantage à faire confiance à Dieu ?
- 21) Tu es quelqu'un qui, puisque tu sais qui tu es en Christ, es capable de te mettre en question sans perdre les bases de ta vie. Psaume 139.23-24. Il y a, malheureusement, trop de gens qui doivent « avoir toujours raison » parce que dès qu'ils sont confrontés avec une attitude ou un comportement dans leur vie qui n'est pas juste, ils ont l'impression d'avoir tout perdu. Leur valeur personnelle, manifestement, est liée dans leur pensée à leurs réussites. Mais le croyant mûr est capable de raisonner autrement, parce qu'il sait qu'il est loin d'être parfait, mais sa valeur vient de l'amour inconditionnel de Dieu et non du fait qu'il n'est jamais dans l'erreur. L'ensemble du Psaume 139 met en avant la pleine confiance que l'auteur a en Dieu, dans tous les domaines. C'est pourquoi le psalmiste peut le terminer en invitant Dieu à lui montrer s'il a tort, afin de corriger cela. Il n'est pas déstabilisé si sa façon de faire est mise en question ; au contraire, s'il y a quelque chose chez lui qui ne va pas, il veut le savoir. Dans Galates 2.11-14, Paul parle d'un incident où, en public, il a dû reprendre l'Apôtre Pierre lui-même. Pierre était en tort et il avait besoin de le savoir. Pierre n'a pas été déstabilisé par cela et, encore des années plus tard, dans 2 Pierre 3.15-16, il apprécie profondément la sagesse spirituelle de Paul. Découvrir que nous sommes en tort dans un domaine ne nous fait pas perdre notre statut devant Dieu. Au contraire, cela nous fait avancer encore plus avec Dieu, pourvu que nous puissions reconnaître ce tort et nous laisser corriger.
- De quelles manières (notez le pluriel) Dieu peut-il nous montrer que nous sommes « sur un mauvais chemin » ?
  - Quelle est la réaction ordinaire quand quelqu'un nous fait remarquer que nous sommes dans l'erreur ? Quelle serait la bonne réaction ? Comment passer de l'un à l'autre ?
- 22) Tu es capable de continuer le chemin après le camp, et tu as la responsabilité de le faire, parce qu'il n'y aura plus tout le monde pour t'entourer. 2 Timothée 3.10-17. Dans les versets 10 et 11, Paul rappelle à Timothée les bonnes bases qu'il a pu avoir pour sa foi, notamment par l'exemple et l'enseignement d'un « grand frère » spirituel (et certainement par d'autres aussi). Mais Paul écrit cette épître peu de temps avant de mourir ; il sait que dans quelques mois au plus tard, Timothée aura besoin de poursuivre le chemin sans son exemple. Il encourage Timothée à le faire, en mettant en avant l'importance de la Parole de Dieu pour le faire. Si Timothée n'est pas enraciné dans les Écritures, il ne pourra pas rester fidèle à cette vie qu'il a connue quand il était entouré par Paul et les autres équipiers. Certains éclais vont retourner dans une famille chrétienne et dans une vie d'église, qui les aidera à poursuivre la lancée spirituelle de ce qu'ils ont appris dans les « moments forts » d'un camp de jeunes. D'autres n'auront pas ces privilèges et devront avancer plus ou moins seuls. Mais tous peuvent le faire, s'ils choisissent de rester réellement attachés à ce qu'ils ont appris (v 14) en s'appuyant sur la Parole de Dieu (vv 15 et 16). Restez en contact avec les autres (par le groupe local, par internet, par des visites, mais, surtout, restez en contact avec la Bible. Une série d'études avec un chef, ou un adulte de ton église, peut être un moyen utile de le faire. Mais quel que soit le moyen, il faut le faire – tu as besoin de rester dans la communion avec d'autres, et dans la Bible. Ainsi, tu ne perdras pas ce que tu as acquis pendant ces trois semaines.
- Quels moyens pratiques peuvent nous aider à continuer à avancer avec Dieu, même après le camp ?
  - Quels sont les pièges qui risquent de nous détourner des choix faits dans le camp ? Comment les éviter ?

Ce CDF est à faire en dernier, comme « mot d'envoi ». Il pourrait être utile de le faire avec tout le monde ensemble. Sinon, il faudrait que deux personnes différentes le présentent, le même jour.

# CDF d'explo 2015 – jour 1

Qui es-tu ? Tu es une personne aimée de Dieu, avec autant le droit d'exister que n'importe qui d'autre, quelles que soient tes différences par rapport aux autres.

## **Lisez Galates 3.28, Colossiens 3.11, 1 Corinthiens 12.28-29**

Ces versets concernent les enfants de Dieu, mais la situation qu'ils décrivent est le reflet d'une réalité qui existe même en dehors de l'ensemble des croyants. En effet, si tant de gens, avec tant de différences (de race, de sexe, de classe sociale, de capacités...) sont acceptés à égalité parmi les enfants de Dieu, c'est que Dieu a payé le même prix (la mort de Jésus) pour les racheter tous. Or, s'il a payé un tel prix, c'est qu'ils sont tous précieux à ses yeux, quelles que soient les différences entre eux.

L'homme aime faire de l'identique. On fabrique tout à la chaîne, en pièces interchangeable. Dieu, lui, se réjouit de la diversité. Il n'y a pas deux arbres parfaitement identiques, il n'y a pas deux montagnes qui se ressemblent complètement, il n'y a pas deux flocons de neige qui sont vraiment pareilles. Le Dieu qui se réjouit ainsi dans la diversité applique ce même principe aux êtres humains. Même deux jumeaux ne sont jamais parfaitement identiques. Il nous a créés différents parce qu'il nous aime différents. Réjouis-toi de tout ce qui fait de toi une personne qui n'est pas comme les autres. Tu as le droit d'être différent !

## **Questions de discussion (à faire ensemble avec la patrouille) :**

1) Quelles sont les types de différences qui, parmi tes amis ou ceux que tu connais, sont trop souvent vu comme une indication que certains sont « meilleurs » que d'autres ?

Avant d'aborder les deux questions suivantes, lisez 1 Corinthiens 12.14-25, où Paul utilise l'image du corps, avec ses différentes parties, pour parler des gens, tous différents, mais qui ont tous besoin les uns des autres.

2) Quelles sont les qualités que tu as, qui font de toi quelqu'un qui est différent des autres, et qui te permettent de rendre service à ceux qui t'entourent ?

3) Sachant que les gens aiment être appréciés, en pouvant apporter quelque chose d'utile aux autres, quels sont tes domaines « faibles » dans lesquels tu peux valoriser d'autres en te laissant aider par eux ?

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation) : Quelles sont les caractéristiques que tu as, tes différences par rapport aux autres, que tu aimerais changer, pour être « comme tout le monde » ? Es-tu sûr que ces différences n'ont pas leur utilité ? Est-ce que Dieu t'aime moins à cause de cela ?

→ Si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

# CDF d'explo 2015 – jour 2

Qui es-tu ? Tu es le produit de ce que tu as vécu et de tes choix jusqu'ici. Es-tu la personne que tu voudrais être ?

## **Lisez Luc 15.11-17**

Plusieurs facteurs font de toi ce que tu es aujourd'hui :

- Ton héritage génétique. Tu ne peux pas y faire grand-chose. Tu as un gros nez ou tu es trop petit ? Il faut vivre avec. Il n'y a rien à gagner à passer sa vie à regretter ce qu'on ne peut pas changer.
- Ton vécu : le contexte dans lequel tu as grandi, depuis ta naissance, dans la famille, à l'école, et ainsi de suite. Là, tu ne peux pas changer beaucoup ton vécu, mais tu peux changer la manière dont tu réagis par rapport à ce que tu as vécu. C'est déjà un peu plus.
- Tes choix jusqu'ici, aussi bien ceux que tu as fait consciemment en réfléchissant bien, que ceux que tu as fait machinalement, sans faire attention. C'est là que tu peux changer le plus, car tu es libre de choisir autrement désormais.

Dans cette histoire de Jésus, le jeune homme s'est retrouvé dans une situation catastrophique. Certains aspects n'étaient pas de sa faute (ce n'est pas lui qui a provoqué la famine, par exemple). Mais d'autres aspects sont les conséquences directes de ses choix.

## **Lisez Luc 15.18-24 (la suite)**

Ce jeune homme commence à prendre conscience qu'il n'avait pas toujours fait le bon choix. Il n'aime pas ce qu'il vit (fin du verset 17), mais il n'aime pas ce qu'il est non plus (versets 18 et 19). En même temps, il prend conscience que le même principe s'appliquera dans l'avenir : s'il est en grande partie le produit de ses choix, ce qu'il deviendra plus tard sera aussi en grande partie le produit de ses choix.

## **Questions de discussion (à faire ensemble avec la patrouille) :**

1) Pour les éléments de nos vies que nous ne contrôlons pas, quelles sont les différentes possibilités quant à la manière de réagir, et qu'est-ce que ça peut changer ?

2) Quels sont les choix qui affectent le plus ce que nous devenons ? S'agit-il surtout des choix par rapport à ce que nous allons faire (style : quel métier, où habiter...), ou plutôt des choix par rapport à nos valeurs et nos attitudes (style fumer comme les autres ou résister à leur façon de faire, comment je réagis face à une situation injuste, comment je traite les autres...) ?

3) Avons-nous toujours une pleine liberté de faire autrement ? Quels facteurs influencent nos choix, au point que nous avons parfois l'impression que nous ne pouvions pas faire autrement ?

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est fortement recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation absolue) : Es-tu satisfait de la personne que tu es, surtout dans les domaines où ce sont tes choix qui ont fait de toi cette personne ? Y a-t-il des domaines où tu voudrais choisir de faire autrement, en vue de changer la personne que tu es ? Comment vas-tu t'y prendre pour changer cela ?

➔ Ici aussi, si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation) : Quelles sont les caractéristiques que tu as, tes différences par rapport aux autres, que tu aimerais changer, pour être « comme tout le monde » ? Es-tu sûr que ces différences n'ont pas leur utilité ? Est-ce que Dieu t'aime moins à cause de cela ?

- ➔ Si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation) : Quelles sont les caractéristiques que tu as, tes différences par rapport aux autres, que tu aimerais changer, pour être « comme tout le monde » ? Es-tu sûr que ces différences n'ont pas leur utilité ? Est-ce que Dieu t'aime moins à cause de cela ?

- ➔ Si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation) : Quelles sont les caractéristiques que tu as, tes différences par rapport aux autres, que tu aimerais changer, pour être « comme tout le monde » ? Es-tu sûr que ces différences n'ont pas leur utilité ? Est-ce que Dieu t'aime moins à cause de cela ?

- ➔ Si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation) : Quelles sont les caractéristiques que tu as, tes différences par rapport aux autres, que tu aimerais changer, pour être « comme tout le monde » ? Es-tu sûr que ces différences n'ont pas leur utilité ? Est-ce que Dieu t'aime moins à cause de cela ?

- ➔ Si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est fortement recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation absolue) : Es-tu satisfait de la personne que tu es, surtout dans les domaines où ce sont tes choix qui ont fait de toi cette personne ? Y a-t-il des domaines où tu voudrais choisir de faire autrement, en vue de changer la personne que tu es ? Comment vas-tu t'y prendre pour changer cela ?

- ➔ Ici aussi, si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est fortement recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation absolue) : Es-tu satisfait de la personne que tu es, surtout dans les domaines où ce sont tes choix qui ont fait de toi cette personne ? Y a-t-il des domaines où tu voudrais choisir de faire autrement, en vue de changer la personne que tu es ? Comment vas-tu t'y prendre pour changer cela ?

- ➔ Ici aussi, si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est fortement recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation absolue) : Es-tu satisfait de la personne que tu es, surtout dans les domaines où ce sont tes choix qui ont fait de toi cette personne ? Y a-t-il des domaines où tu voudrais choisir de faire autrement, en vue de changer la personne que tu es ? Comment vas-tu t'y prendre pour changer cela ?

- ➔ Ici aussi, si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

**Question de réflexion personnelle** (à faire tout seul par chacun ; il est fortement recommandé de le faire par écrit, mais ce n'est pas une obligation absolue) : Es-tu satisfait de la personne que tu es, surtout dans les domaines où ce sont tes choix qui ont fait de toi cette personne ? Y a-t-il des domaines où tu voudrais choisir de faire autrement, en vue de changer la personne que tu es ? Comment vas-tu t'y prendre pour changer cela ?

- ➔ Ici aussi, si tu le désires, au retour de l'explo tu peux parler de cela avec un des chefs, surtout ceux qui font les CDF, qui n'en parleras pas à d'autres mais qui pourra peut-être te donner des conseils utiles.

# Les cercles du feu

## Préparation et présentation

David Shutes (Auroch E.P.)

[version 1.01 (décembre 2013)]

**Ceci n'est pas un document officiel des EEF.** Il est simplement un ensemble de conseils donnés par un « vieux routier » pour les moins expérimentés. Merci à Daniel Shutes (Barasingha D. E.) pour la suggestion d'ajouter la première section. Si le document est utile, tant mieux. S'il ne l'est pas, sentez-vous libre de ne pas l'utiliser, puisque le mouvement n'a pas de position explicite sur le sujet.

Voici, en bref résumé, 12 points qui permettent de mieux présenter les CDF dans notre mouvement, en vue de communiquer réellement le message de la Bible, l'évangile du salut en Jésus. Un des buts du scoutisme est de former les participants dans le sens de Dieu et, en tant qu'éclaireurs évangéliques, nous mettons sous cette rubrique le message évangélique. Ces 12 points aideront ceux qui présentent les CDF à le faire d'une manière plus efficace. Il y a trois groupes de 4 points, chaque groupe abordant un aspect différent.

### 4 points qui concernent la personne qui présente le CDF :

Ces critères se situent en amont de toute préparation de CDF. Ils mettent en avant la disposition de la personne qui présente le CDF. Il est à noter qu'une personne qui ne correspond pas à ces critères peut participer à une présentation de CDF si elle le désire, mais si la personne responsable du CDF ne remplit pas ces critères, le message risque d'être superficiel, voire erronée.

- 1) **Connaître réellement le message de l'évangile.** Le message de Jésus-Christ n'est pas que Dieu va nous bénir si nous marchons avec lui, ou que par le fait de croire en Jésus nous pouvons être pardonné de nos péchés et aller au ciel plutôt qu'en enfer. L'évangile, c'est qu'à cause de la mort et la résurrection de Christ, Dieu peut et veut nous rendre parfaitement saints, transformant nos cœurs pour nous délivrer de toute trace de péché et d'égoïsme, nous faisant vivre une relation personnelle et intime avec lui-même. On ne peut pas communiquer un message qu'on ne connaît pas et il n'est pas utile – il est même contre-productif – de proclamer comme « message de l'évangile » une religion centrée sur l'homme (ce que l'homme doit faire, ou le bien-être que l'homme peut connaître s'il fait le nécessaire).
- 2) **Accepter réellement le salut en Christ.** Le salut est un choix volontaire et non quelque chose qui nous « arrive » parce que nous fréquentons les chrétiens ou participons à des activités « spirituelles ». On peut difficilement communiquer un message qu'on n'a pas accepté soi-même et on ne peut en aucun cas le communiquer avec la même conviction qu'une personne qui a fait ce choix.
- 3) **Vivre une vie qui est cohérente avec la foi.** Un message n'est pas communiqué uniquement par des mots, mais aussi par la personne. Ceux qui vivent clairement d'une manière qui ne s'accorde pas avec la salut (le désir d'être transformé, en vue d'être délivré totalement du péché et de vivre en communion personnelle avec Dieu) peuvent difficilement avoir beaucoup de crédibilité dans l'annonce de la Parole de Dieu. En revanche, on est bien plus écouté quand la vie est marquée par l'amour des autres, la joie du Seigneur, la paix dans les relations personnelles, la patience dans les difficultés... le fruit de l'Esprit, quoi.
- 4) **Avoir à cœur le bien-être spirituel des jeunes.** Présenter un cercle du feu, ce n'est pas un simple devoir à accomplir, ni une activité à organiser comme une autre. La motivation profonde devrait être le désir de communiquer quelque chose de réellement utile, quelque chose dont les jeunes ont besoin, qui peut les aider à avancer spirituellement.

## 4 points qui concernent le contenu du CDF :

Ces points aident à définir ce qui est présenté, pour qu'il soit conforme au message de la Bible et ciblé d'une manière raisonnable. On ne peut pas expliquer toute la Bible dans un CDF ; de ce fait, un choix s'impose. Il s'agit ici de faire ce choix, tout en restant fidèle à l'enseignement de la Bible. Il est inutile de faire une présentation, aussi captivante soit-elle, si le message communiqué n'est pas juste ou n'est pas utile pour les personnes qui écoutent.

- 5) **Présenter un message qui vient réellement de la Bible, en tenant compte du contexte.** En tant qu'éclaireurs évangéliques, notre message se base sur la Bible et non sur des sentiments, des réflexions humaines ou de simples expériences (même si toutes ces choses peuvent avoir leur place dans un CDF pour étayer le message principal). Il faut donc en tout premier lieu que le message du CDF découle réellement du passage biblique utilisé. Un texte ne doit pas être un simple prétexte pour dire ce qu'on a envie de dire. On appelle un tel texte un « aire de lancement de fusée » parce que qu'à partir d'un aire de lancement, on peut envoyer une fusée là où on veut. Il est tout à fait possible d'avoir une idée, à l'avance, de ce qu'on veut dire. C'est même très souvent le cas. Mais si l'étude du texte n'a pas d'effet sur ce qu'il est prévu de présenter, c'est que le texte est un simple prétexte, choisi parce qu'il semble avoir un lien quelconque avec ce qu'on a décidé de dire avant d'avoir choisi le passage à utiliser pour le justifier. La seule manière de savoir si ce qu'on veut dire découle réellement du texte est de connaître le contexte du passage. Un principe de communication fondamentale, dans n'importe quel domaine, est qu'une communication ne peut pas être réellement comprise en dehors de son contexte. En ce qui concerne la Bible, il n'est pas possible de connaître pleinement le contexte, mais tout ce qu'on peut apprendre sur le contexte historique est utile. On peut aussi se renseigner auprès des gens ayant de l'expérience avec la Bible. ***Au minimum, il faut suivre le fil de la pensée autour du passage ; il semble essentiel, au moins, de faire cette suivie du développement de la pensée pour l'ensemble du chapitre dont le passage est tiré, ainsi qu'un chapitre avant et un chapitre après*** (avec quelques exceptions, notamment les Psaumes et les chapitres 10 à 30 de Proverbes). Si on regarde sérieusement ce que l'auteur est en train de dire sur ces trois chapitres, on a moins de chances de faire dire à un texte ce qui ne relève pas du contexte que si on prend des versets de manière isolée.
- 6) **Définir la proposition centrale (la « PC »).** Il faut laisser avec les auditeurs une idée principale, une seule. Cette idée principale s'appelle la « proposition central » de la présentation, abrégé le plus souvent en « PC ». Elle doit s'accorder pleinement avec le texte, dans son contexte. Il faut pouvoir écrire la PC, en une phrase relativement simple, avant de commencer le CDF. 2) Ce n'est que quand on a bien ciblé la PC qu'on peut savoir comment présenter le reste, car c'est la PC qui déterminera ce qui doit y avoir sa place, et comment cela sera organisé.. Il est à noter toutefois que la définition finale du PC n'est pas du tout la première chose à faire en préparant le CDF. Dans les préparatifs, surtout à travers l'étude du passage biblique, il est très fortement possible que la PC évolue, même de façon significative.
- 7) **Inclure tout ce qui est nécessaire et utile, et rien d'autre.** Ce qui est nécessaire pour expliquer ou illustrer la PC a sa place dans le CDF. Ce qui n'est pas utile pour communiquer la PC n'a pas sa place. Ce critère implique forcément une notion de temps aussi, et la hiérarchisation de la matière : en fonction du temps dont on dispose, certains éléments sont plus importants que d'autres. Il est permis de sauter les éléments qui sont utiles mais non indispensables s'il n'y a pas assez de temps pour faire tout ce qu'on aimerait faire, mais il faut savoir lesquels ne sont pas indispensables et, parmi ceux-là, ceux qui sont les plus utiles : s'il faut sauter quelque chose, il vaut mieux savoir ce qu'on peut se permettre de sauter.
- 8) **Adapter le message au public.** On ne présente pas un CDF de la même manière pour des enfants (louveteaux ou encore plus jeunes), des ados (éclais) ou des adultes (rencontre de chefs, par exemple). De même, on ne présente pas le message de la même manière si la quasi-totalité du public est déjà engagé avec le Seigneur ou si une bonne partie de l'auditoire n'a pas encore pris de décision, et encore moins s'il s'agit de personnes qui ne connaissent pratiquement rien de l'évangile. En plus, si le CDF aborde un sujet « sensible » il faut l'adapter au public aussi. Si le CDF aborde la sexualité, par exemple, on traite le sujet différemment s'il s'agit d'un groupe mixte ou s'il s'agit d'un groupe composé uniquement de gars ou uniquement de filles. On ne le présente pas de la même manière à un groupe qui a des 12 ans dedans ou à un groupe où tout le monde a au moins 14 ou 15 ans. S'il s'agit d'un sujet qui ne fait pas l'unanimité parmi les évangéliques (le baptême du Saint-Esprit, la perte du salut, les différents schémas au sujet du retour du Seigneur...), on l'aborde différemment dans un groupe où tout le monde est plus ou moins d'accord sur le sujet (dans le groupe local, par exemple, où l'église a une ligne doctrinale définie sur ce point) et dans un groupe venant d'horizons divers où il faut respecter les convictions des uns et des autres.

## 4 points qui concernent la forme du CDF :

Ces points aident à présenter le CDF d'une manière qui facilite l'écoute et la compréhension. On n'aborde ces points qu'une fois le contenu défini, selon les 4 critères précédents. Mais un contenu juste et utile ne sert toujours pas à grand-chose, s'il n'est pas présenté d'une manière qui permet aux gens de comprendre ce qui est dit, et qui les encourage à le faire.

- 9) **Faire une présentation logique et suivie.** Il faut organiser la matière d'une manière qui permet de comprendre l'ensemble, de saisir la cohérence de tout ce qui est présenté (c'est-à-dire, la manière dont le tout va ensemble). En même temps, il faut *construire* la démonstration qui permet d'étayer la PC. Si les auditeurs peuvent suivre le fil de la pensée, voyant comment chaque partie sert à préparer la suite, la conclusion (qui fera simplement ressortir la PC) sera beaucoup plus convaincante et claire. Si les personnes qui l'entendent peuvent l'organiser dans leurs têtes, elles la retiendront plus facilement et plus longtemps. Il faut donc limiter le nombre de points (le message classique en 3 points n'est pas une obligation, mais cela donne un ordre d'idée) et, surtout, mettre les points dans un ordre qui est compréhensible : un ordre logique, un ordre chronologique, ou tout autre ordre qui permet de comprendre pourquoi tel point suit tel point.
- 10) **Préparer une introduction et une conclusion.** Il est connu que nous retenons le mieux, dans une liste, les premier et dernier points. L'introduction (le premier « point ») et la conclusion (le dernier) ont donc une grande importance. L'introduction sert d'une part à capter l'attention ; c'est au bout d'une minute ou deux que la plupart des auditeurs auront décidé (même sans le faire consciemment) si cela vaut la peine de prêter attention sérieusement ou non. En même temps, l'introduction prépare le sujet – sans forcément l'annoncer explicitement. (Parfois, la PC aura plus d'impact si elle arrive de manière inattendue, suite à une démonstration qui semblait aller dans un autre sens ; une telle construction est difficile à maîtriser, mais n'est pas du tout interdite, pour ceux qui la maîtrisent.) La conclusion, en revanche, résume l'essentiel en quelques phrases. Entre autre, il est essentiel que la conclusion fasse ressortir la PC. Ce n'est pas obligé de la répéter explicitement (bien que cela puisse se faire ; c'est même souvent une bonne idée) mais il faut que les gens repartent avec la PC comme idée principale qu'ils ont retenue. La conclusion aide à faire cela.
- 11) **Faire une application pratique de ce qui est présenté.** Il n'est pas spécialement utile d'avoir simplement des connaissances bibliques et théologiques. L'enseignement de la Bible nous a été donné pour qu'il puisse changer notre manière de vivre, de penser, d'agir. Un CDF doit donc expliquer comment cette information peut s'utiliser dans nos vies. Sans que ce soit forcément la PC, l'application doit en découler très clairement et la conclusion doit revenir sur l'application.
- 12) **Capter l'attention par une présentation intéressante.** Ici, il peut y avoir mille et une manières différentes de le faire, selon les personnes. Cela peut être aussi simple que le ton de la voix et la manière de parler, et aussi complexe qu'une pièce de théâtre soigneusement préparé depuis des semaines. Cela peut être avec des desseins, des démonstrations, des jeux, des questions-réponses... A chacun de trouver le moyen qui lui convient, mais il faut le trouver ; le contenu le plus utile et le plus juste ne portera aucun fruit si personne ne l'écoute. Toutefois, il faut faire attention avec ceci : si le côté « intéressant » est privilégié au point où le message n'est pas clair, que la PC ne ressort pas suffisamment, ou que les auditeurs n'arrivent pas à suivre la logique de la démonstration, cela devient franchement contre-productif.



# Fiche d'évaluation

Il est possible de se faire évaluer dans les CDF, surtout quand on n'a pas beaucoup d'expérience, par quelqu'un qui en a plus et qui est disponible pour former ceux qui viennent après (ce qui est, de toute façon, un aspect fondamental du scoutisme). Ces 12 points peuvent servir, non seulement de guide dans la préparation et la présentation d'un CDF, mais aussi d'évaluation.

Il est toutefois délicat d'évaluer les 4 premiers points et, sauf demande exprès de la personne qui se fait évaluer, il est préférable de les sauter en vue d'évaluer uniquement ce qui est fait et non la personne. Dans le cadre d'un véritable mentorat, on peut demander à quelqu'un de donner des commentaires même pour ces quatre premiers points mais dans la plupart des cas il vaut mieux ne pas les aborder.

Pour évaluer la préparation et la présentation, la grille suivante peut le faire facilement. La case de gauche rappelle brièvement les 8 points qui s'évaluent normalement, et la case de droite permet de les évaluer en faisant un « X » quelque part entre le « ☹ » (très mauvais ; un domaine à travailler très sérieusement) et le « ☺ » (excellent, un domaine qui est très bien maîtrisé). Ainsi, on voit facilement où on en est dans chaque domaine. L'espace blanc en dessous permet à la personne qui évalue de mettre des commentaires, surtout par rapport aux domaines où des problèmes ont été relevés.

Titre ou sujet du CDF : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

CDF présenté par : \_\_\_\_\_

Évaluation faite par : \_\_\_\_\_

<b>critère</b>	<b>☹</b>	<b>☺</b>
5. Un message qui découle du texte biblique		
6. Une PC claire		
7. Un contenu utile pour communiquer la PC		
8. Adapté au public (âge, sensibilité...)		
9. Un développement logique et claire		
10. Introduction et conclusion		
11. Application pratique et utile		
12. Présentation intéressante		

**Commentaires :**